



REPUBLIQUE DU NIGER

CHAMBRE REGIONALE D'AGRICULTURE DE MARADI

Tel: (227) 20 41 01 38 / Email: cramaradi@yahoo.fr

Etablissement public à caractère professionnel créé par la Loi 2000/15 du 21 Août 2000

PREMIERS RESULTATS DE L'ANALYSE DES DONNEES DU CONSEIL DE GESTION A L'EXPLOITATION FAMILIALE (CGEF) SUR MARADI

Rédaction : Equipe technique CRA Maradi et RECA

Au cours de la campagne maraîchère 2014 / 2015, la Chambre Régionale d'Agriculture de Maradi a suivi 20 producteurs maraîchers des sites de Tarna et Soumarana (Goulbi Maradi) en conseil de gestion à l'exploitation familiale.

Cette note présente les premiers résultats obtenus. Attention, le nombre limité de producteurs suivis pour cette première expérience ne permet pas de tirer des conclusions généralisables de ces premiers enregistrements. De plus, le lecteur s'apercevra à la lecture de cette note qu'il y a plus de questions que de réponses pour cette première année. Mais pour les équipes de la CRA, et de la FCMN Niya qui est associée à ce travail, c'est un apprentissage de la lecture des résultats et performances d'une exploitation maraîchère.

1. Les résultats économiques de l'activité (exploitation maraîchère) : analyse à partir de la marge brute

1.1. La marge brute

Définition : une marge est un résultat économique d'une activité. C'est la différence, en valeur monétaire (ex : Francs CFA) entre ce qui est créé par cette activité (produits) et les biens et services consommés (charges) pour y arriver.

Afin de faciliter les comparaisons entre agriculteurs, pour les cultures, le montant est très souvent exprimé par unité de surface (ex : hectare ou m²) et pour l'élevage par animal. Les marges peuvent être calculées de manière prévisionnelle ou après réalisation.

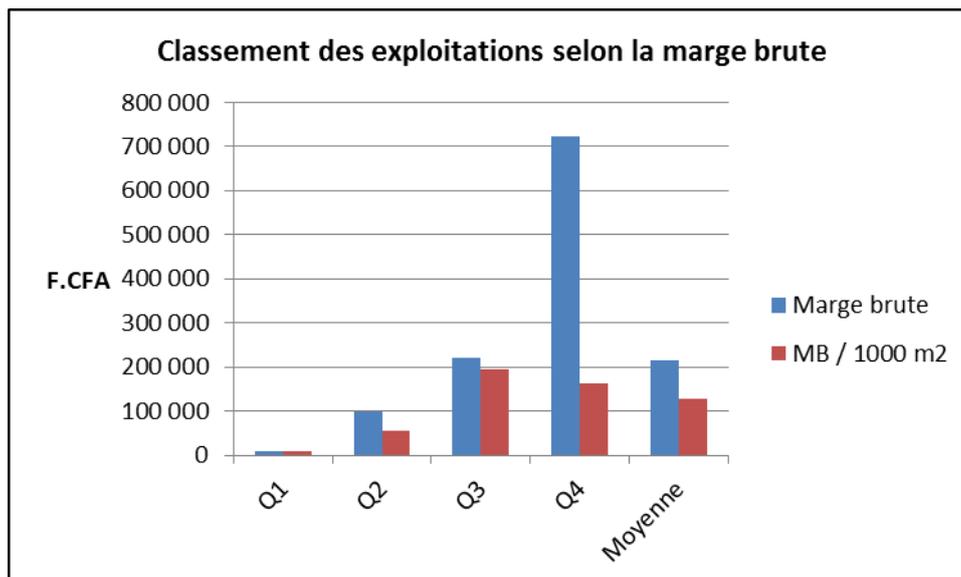
Il existe plusieurs niveaux de marges correspondant à plusieurs niveaux de charges (ex : marge sur intrants, **marge brute**, prenant en compte les charges opérationnelles, marge nette ...)

Calcul de la marge brute : $MB = \text{produits de l'activité} - \text{charges opérationnelles de l'activité}$
--

Les charges opérationnelles sont facilement affectables à une activité et en général varient avec l'importance de la production (ex : semences, engrais, frais de sarclage ou récolte ...)

Le graphe ci-dessous compare la marge brute globale des exploitations, toutes productions confondues.

La présentation est faite par quartile. Pour un indicateur (par exemple surface, marge brute, charges opérationnelles, etc.), les exploitations sont classées par ordre croissant et un quartile regroupe 25% des exploitations. Ce sont les chiffres de chaque quartile qui sont comparés.



Commentaires : Un quart des exploitations (Q4) se détache nettement par ses résultats économiques : MB moyenne supérieure à 700.000 F.CFA. La moyenne de la MB des $\frac{3}{4}$ restants des exploitations n'est que de 110.000 F.

Q1 : Un quart des EA ont des résultats très faibles, MB en moyenne de 8.500 F. Sur ces 5 exploitations, 3 sont à Tarna (superficie entre 400 et 1.000 m² dont 2 avec une MB négative) et 2 sont à Soumarana (1.400 et 2.000 m²). Les plus petites ont des charges opérationnelles très élevées, les autres ont connu des pertes de production très importantes dues aux attaques de ravageurs notamment sur la tomate.

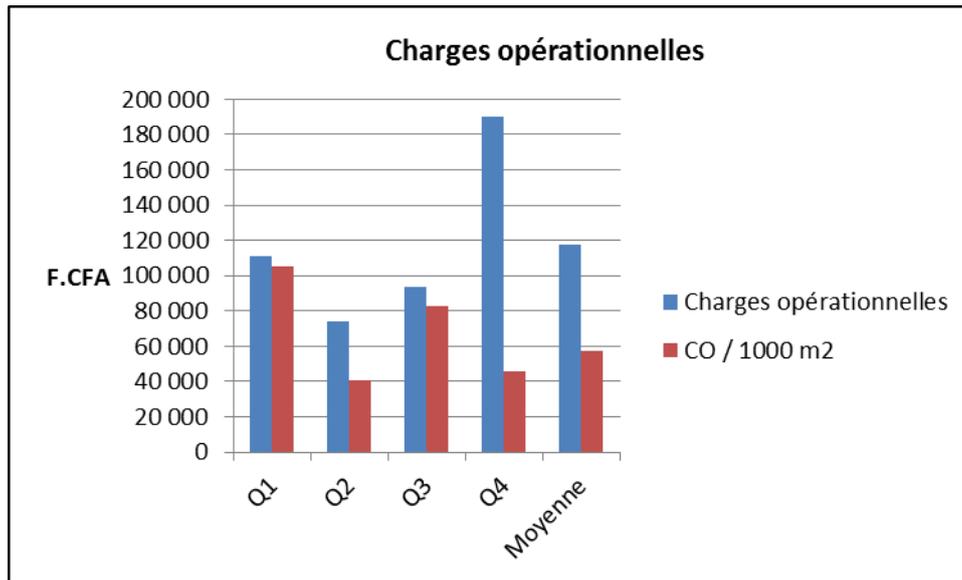
Q2 : Une MB d'environ 100.000 F.CFA. Sur ces 5 exploitations, 3 sont à Tarna. Ce groupe comprend 3 très petites exploitations (400, 600 et 1.000 m²) et deux nettement au-dessus de la moyenne (3.000 et 4.200 m²). A noter que si l'on compare la MB de ces trois petites exploitations en la ramenant à la même unité de surface (1.000 m²), leurs MB sont presque équivalentes à celle de Q4.

Q3 : 4 exploitations de Soumarana et une de Tarna avec des superficies homogènes, entre 1.000 et 1.400 m², ce qui est inférieur à la moyenne qui est de 2.000 m². La MB moyenne de ce quartile est de 220.000 F.CFA. La MB pour 1.000 m² est en moyenne de 194.000 F, soit le meilleur résultat par m², 20% supérieur à celle des exploitations de Q4. Ces exploitations devraient pouvoir augmenter leur MB totale en augmentant les superficies cultivées.

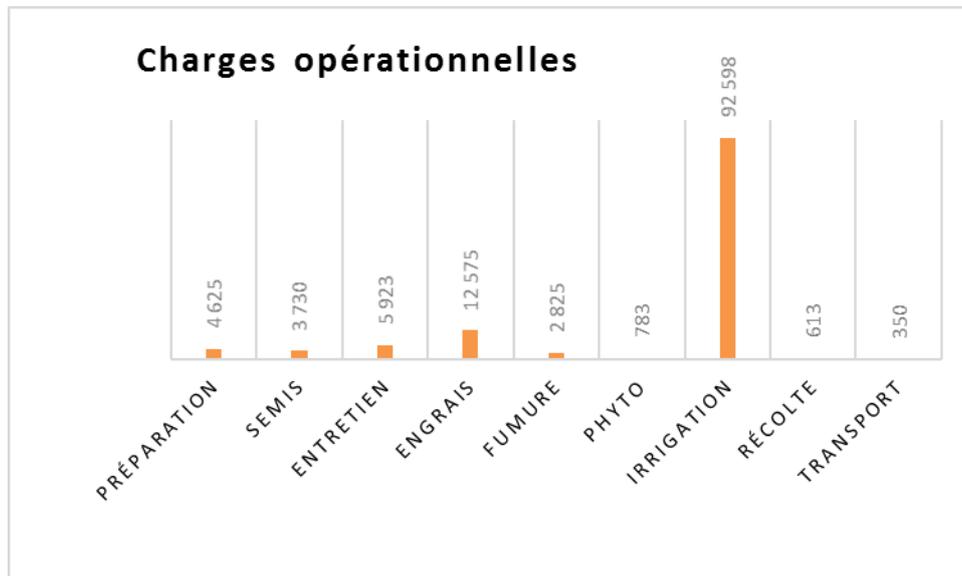
Q4 : En moyenne, ce sont les exploitations les plus grandes qui ont la meilleure marge brute, de 1.700 à 6.000 m², moyenne 4.200 m². Si on les compare avec les exploitations du 3^{ème} quartile, la MB pour 1.000 m² est légèrement inférieure.

On peut estimer que **les exploitations Q3 et Q4 ont les mêmes performances économiques.** 50% des exploitations ont une MB pour 1.000 m² entre 175.000 et 200.000 F ce qui correspond à une marge brute de 1,75 à 2 millions par ha.

1.2. Les charges opérationnelles

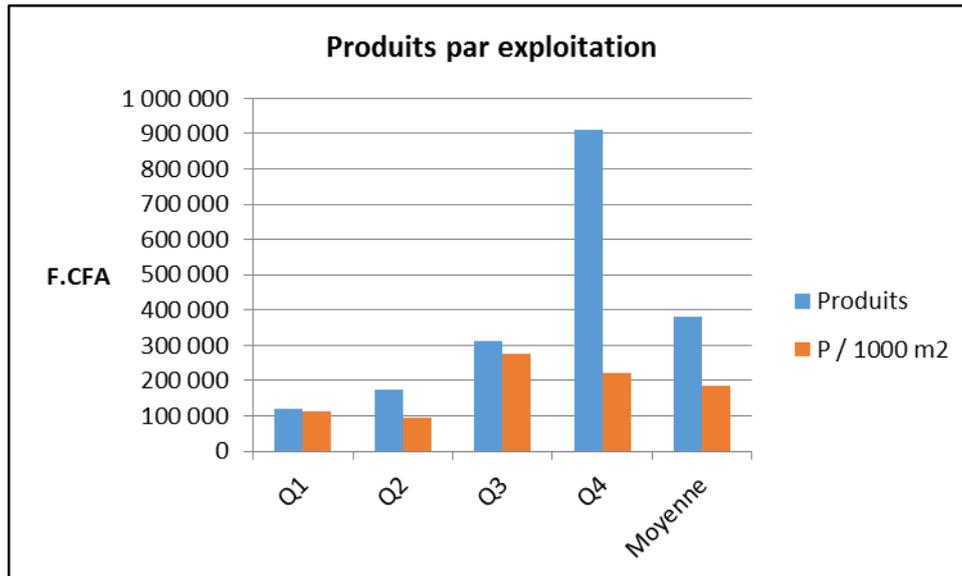


Commentaires : Les charges opérationnelles sont en moyenne de 58.000 F.CFA pour 1.000 m². Les différences entre les quartiles sont importantes. Le groupe Q4, avec une moyenne de 4.000 m², a les CO les plus faibles pour 1.000 m² (46.000 F). Le groupe présentant les moins bons résultats (Q1) présente des CO très élevées, supérieures à 100.000 F.



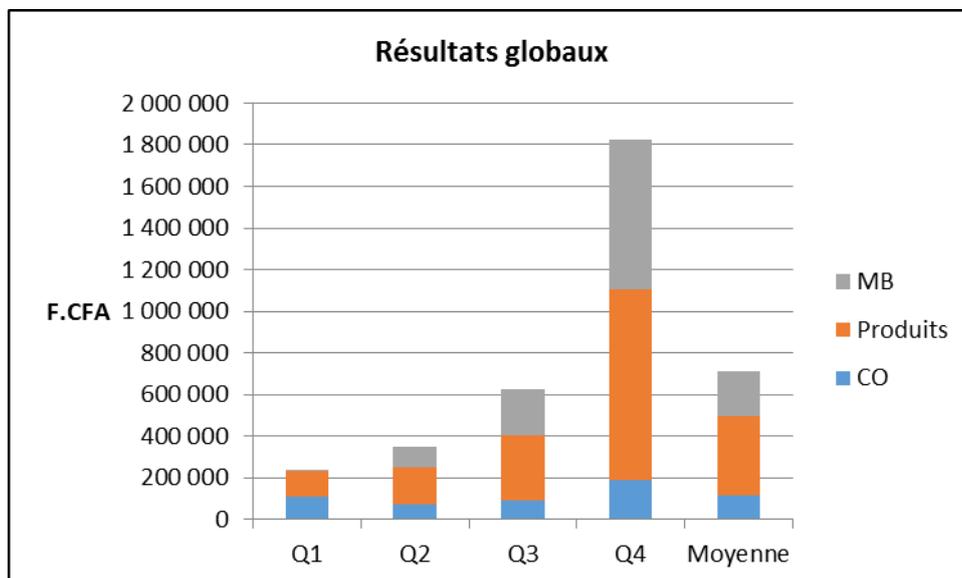
L'achat de carburant (principalement) et l'entretien des motopompes et système d'irrigation représentent 75% des charges opérationnelles. Par ordre d'importance, les autres postes sont les engrais minéraux, l'entretien des cultures (sarclage) et la préparation du terrain. L'achat des produits phytosanitaires est négligeable pour ces groupes.

1.3. Les produits



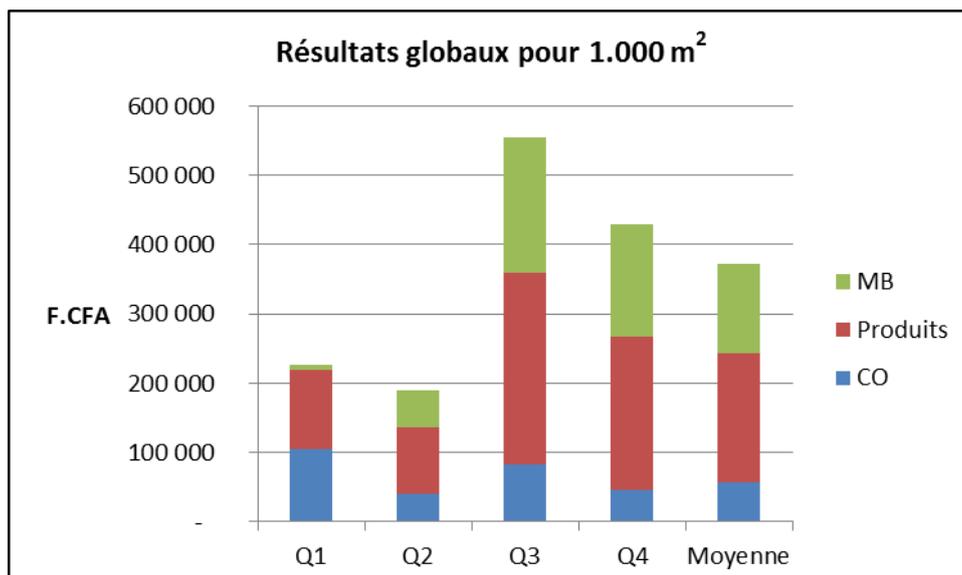
Les produits totaux sont corrélés à la surface exploitée, ce qui est logique. Mais les exploitations du groupe Q3 ont le produit pour 1.000 m² le plus élevé et supérieur à Q4. Cela compense le niveau de leurs charges opérationnelles qui est plus élevé. Les groupes Q1 et Q2 ont les produits par unité de surface les plus faibles.

1.4. Résultats globaux

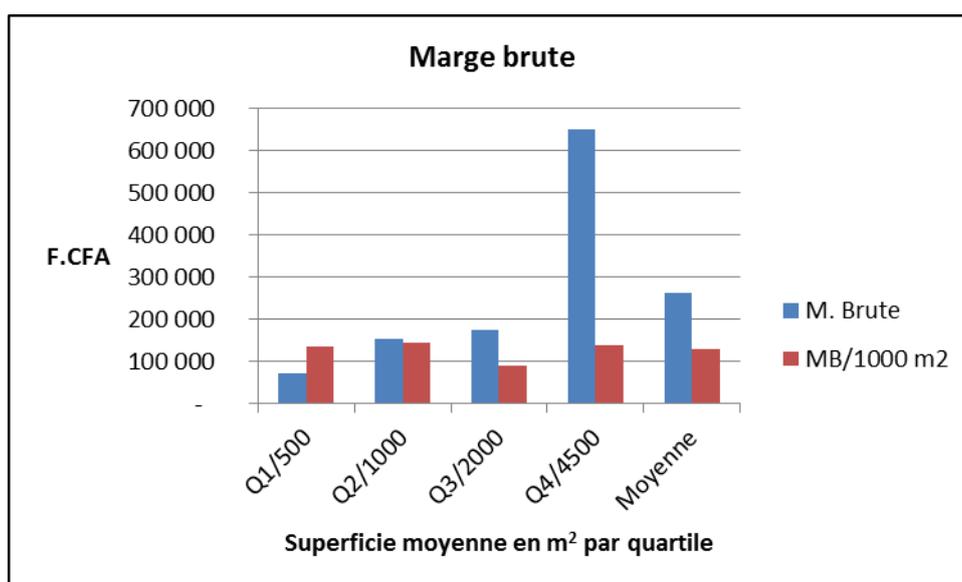


Avec des surfaces moyennes de plus de 4.000 m², les exploitations du groupe Q4 ont le meilleur produit et la meilleure marge et surtout des charges opérationnelles plus faibles.

Cependant, les exploitations du groupe Q3, avec des surfaces assez homogènes (moyenne 1.100 m²), beaucoup plus réduites que Q4, présentent des résultats par unité de surface nettement meilleurs (meilleure MB, meilleur produits). Une analyse comparative de ces deux groupes permettra de fournir des hypothèses pour expliquer ces résultats.

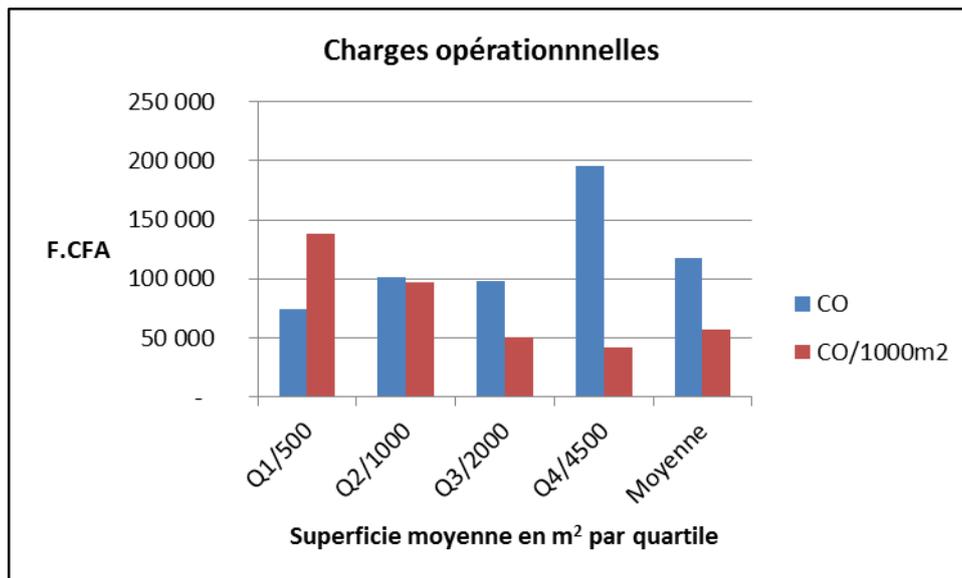


2. Les résultats économiques de l'activité (exploitation maraîchère) : analyse à partir de la surface cultivée

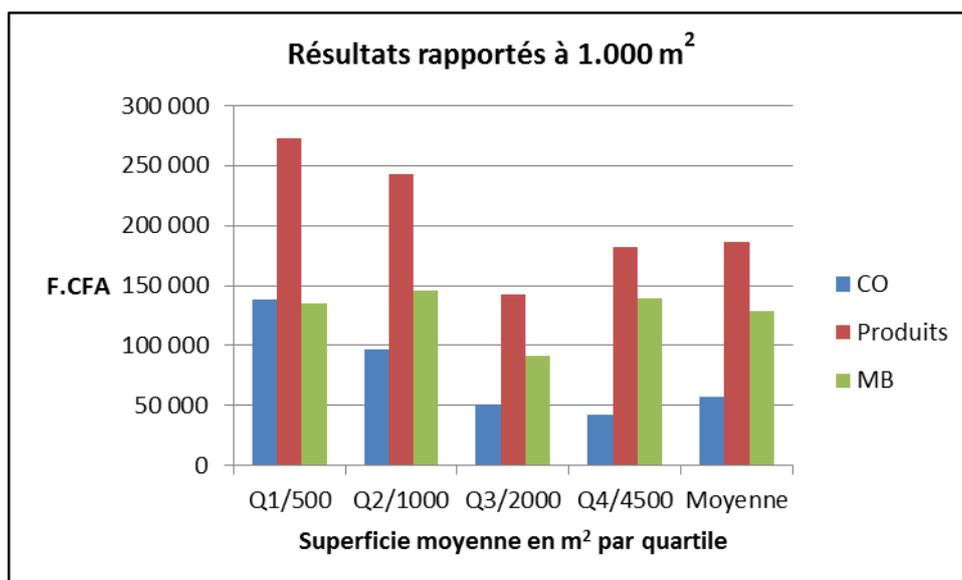


Commentaires : La MB moyenne des 25% exploitations les plus grandes (4.500 m²) est en moyenne de 650.000 F.CFA contre une moyenne de 133.000 F.CFA pour les 75% restant.

Les MB par unité de surface sont équivalentes pour les groupes Q1, Q2 et Q4, entre 135.000 et 145.000 F.CFA pour 1.000 m². Cette MB est 50% inférieure pour le groupe Q3 (91.000 F). Il s'agira de comprendre les faibles résultats de ce groupe.

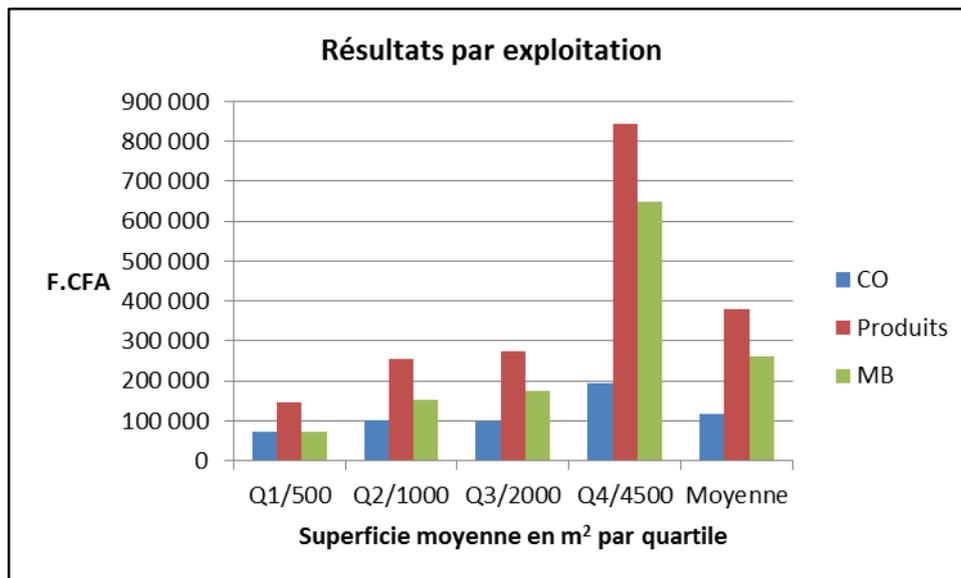


Commentaires : Les charges opérationnelles sont en moyenne de 58.000 F pour 1.000 m² (580.000 F/ha). Plus la surface augmente et plus les CO par unité de surface diminuent : 138.000 – 97.000 – 51.000 – 42.000.



Commentaires :

- Des MB par unité de surface proches pour Q1, Q2 et Q4.
- Pour ces trois quartiles, des charges opérationnelles qui diminuent de Q1 à Q4 : plus de surfaces moins de charges opérationnelles. De par la définition des charges opérationnelles ce n'est pas logique. Une analyse de détail des CO est nécessaire.
- Par contre pour la valorisation de la production c'est l'inverse : Q1 a un produit par surface 50% supérieur à celui de Q4, tandis que Q2 a un produit de 33% supérieur à Q4. Il peut apparaître logique que pour de grandes quantités (Q4), les prix soient inférieurs. Cela peut également venir des spéculations (à plus forte valeur ajoutée sur des petites surfaces) ou du mode de mise en marché – à vérifier.
- Les faibles résultats de produits de Q3 peuvent venir de pertes de récoltes – à vérifier.



Commentaires :

- Q1 : Avec 500 m², si l'on prend en compte les amortissements pour calculer la marge nette, 3 exploitations sur 5 sont négatives. La marge brute moyenne du groupe se monte à 72.000 F ce qui laisse une faible rémunération de la main d'œuvre familiale sur la campagne et pas de capacités d'investissement.

Cependant dans ce groupe, une exploitation de Soumarana, avec une superficie de 600 m², présente la meilleure marge brute pour 1.000 m² de toutes les exploitations avec 273.000 F. Une analyse des résultats de cette exploitation sera utile.

Il sera également indispensable de détailler les charges opérationnelles et de les comparer à celles des autres groupes. Elles sont très élevées.
- Q2 : Pour ce groupe qui a exploité 1.000 m² en moyenne, la marge brute moyenne est de 153.000 F soit le double de Q1 pour une surface double ce qui semble logique. Cela ne doit pas permettre une valorisation satisfaisante de la main d'œuvre familiale ni permettre des investissements.
- Q3 : C'est le groupe qui a les plus mauvais résultats : 4 exploitations à Soumarana et une à Tarna. Pour une surface double de Q2, la marge brute n'est que de 15% supérieure. Une analyse plus approfondie des résultats de chaque exploitation devrait permettre de comprendre les causes.
- Q4 : Avec 4.500 m² en moyenne, ces exploitations présentent une marge brute de 650.000 F et une marge nette (en prenant en compte les amortissements) de 600.000 F. Cette catégorie d'exploitation doit permettre une rémunération correcte de la main d'œuvre familiale et avoir une capacité d'investissement.

Ce qu'il reste à faire :

- Essayer de comprendre les différences de résultats : par exemple sur le contenu des charges opérationnelles entre les différents groupes.
- De traiter les données des cultures principales et notamment l'oignon qui représente la moitié des superficies à Maradi.